N° 180. Lundi 29 et Mardi 30 Juillet 1844. 15me Année.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

	La Haye.	Provinces.
un an.	26 fl.	30 fl.
six mois	14 »	16 »
trois mois	7 »	8 »

PRIX DES INSERTIONS.
Les premières lignes 1 fl. 50, timbre compris et 10 cts. par ligne en sus.

JOURNAL DE LA HAYE.

BUREAU DE LA RÉDACTION, à La Haye, *Lange Voorhout*, derrière le *Prinsegracht* (Vue de Leyde).

POUR TOUT CE QUI REGARDE LES ANNONCES, s'adresser chez M. Van Weelden, libraire, *Spui*, à La Haye.

Les lettres et paquets doivent être envoyés à la direction franc de port.

LA HAYE 29 Juillet.

Vers six heures du matin, le Roi a quitté la résidence, pour se rendre à Soestdyk par un convoi spécial du chemin de fer. Il était de retour vers midi et demi.

Extrait de Berlin, 23 juillet, S. A. R. Mad. la princesse d'Orange des Pays-Bas est partie pour la Silésie.

Une dépêche de Gibraltar du 11 annonce que le prince de Joinville et le prince Henri des Pays-Bas étaient arrivés devant [illegible] les princes ont été parfaitement reçus.

Extrait de Vienne, le 20 juillet :

[illegible] homme, natif des environs de Gand dans le Brabant Septentrional, était venu se réfugier dans le Limbourg en 1830, [illegible] ne pas servir pendant la révolution de 1830. Il s'était [illegible] depuis cette époque et demeurait à Geisteren. Lors de la [illegible] de cette partie du Limbourg au reste de la Néerlande, [illegible] fut arrêté, et dut passer quelque temps en prison, [illegible] à Bois-le-Duc et ensuite à Leyde. Ayant appris qu'on [illegible] formé le plan de pourvoir la ville d'Amsterdam d'eau [illegible], il se mit à réfléchir là-dessus dans la prison, et au bout [illegible] quelque temps il pensa avoir découvert un bon moyen de [illegible] ce plan à exécution. Dans sa captivité, il lui était fort [illegible] de se livrer à des expériences, même sur la plus petite [illegible]. Cependant il fit tout ce qu'il lui était possible de faire, [illegible] effet il se servit d'un clou, d'un petit couteau et d'un [illegible]. De cette manière, il mena si bien son invention, il fit si [illegible] calculs, qu'il se trouva en état de les soumettre à quelques employés du *Waterstaat* et au gouverneur du Brabant Septentrional. Son plan consiste à conduire l'eau du [illegible] jusqu'à Amsterdam, au moyen de tuyaux en bois, et [illegible] faire ces tuyaux d'une composition, qui les rende indestructibles à l'action de l'eau. Cette composition est son secret. Les [illegible] que l'on a faits pour le découvrir ont été vains jusqu'à [illegible]. L'inventeur calcule que, d'après son plan, la ville d'Amsterdam pourrait être fournie de 840 seaux d'eau fraîche par [illegible], et que les frais se monteraient à 390,000 fl. Il s'est rendu à Amsterdam, par Nymègue, pour communiquer son plan et ses calculs à M. le bourgmestre de la capitale.

Extrait de Maestricht, le 26 juillet : « Ce matin, vers six heures, un incendie s'est déclaré dans le village de Heer, près de cette ville. Deux petites maisons appartenant à un sieur Strans [illegible] habitées par quatre ménages d'ouvriers, ont été réduites en cendres. Rien n'était assuré. On ignore la cause du sinistre, mais il est à présumer que l'imprudence est encore la cause de ce désastre qui vient de frapper un très-petit propriétaire, et de [illegible] l'asile de quatre pauvres familles. »

Extrait de Bois-le-Duc qu'on y a vu, à l'œil nu, dans la direction de l'est, la *nouvelle comète*.

Navigation néerlandaise.

Dans notre journal du 14 de ce mois, nous avons commencé la publication du tableau décennal, de notre navigation intérieure de 1832—1841 ; nous continuons aujourd'hui ce tableau par le relevé du mouvement maritime dans le port de Zaandam.

II. ZAANDAM.

ARRIVAGES.

Année.	Total. nav.	Total. ton.	Sous pav. néerl. nav.	Sous pav. néerl. ton.
1832.	135	11335	99	7905
1833.	150	14254	53	4041
1834.	132	12277	84	6351
1835.	201	24487	103	8793
1836.	127	16575	69	5812
[illegible]	745	78928	408	32902
1837.	151	17149	82	6915
1838.	134	16124	68	6887
1839.	91	12696	52	4539
1840.	154	15709	83	6538
1841.	146	17547	70	6442
[illegible]	676	79225	355	31321
[illegible]	1421	158153	763	64223

Résultats de ce tableau :

1° Que la moyenne annuelle des navires en général est de 142, [illegible] de 15,815 tonneaux et celle pour le pavillon national de [illegible] est de 6,422 tonneaux.

2° Que la seconde période de cinq ans constate une augmentation sur la navigation en général et une diminution pour celle [illegible] pavillon néerlandais. L'année 1835 a été la plus favorable. [illegible] nombre des arrivages en 1842 a été de 165 navires mesurant 19,790. Donc il y a eu une diminution sur le nombre de navires en général, mais par contre, il y a augmentation en ce qui [illegible] le pavillon national, — car le nombre de navires néerlandais était de 83 mesurant 6,663 tonneaux.

APPAREILLAGES.

[illegible] années.	Total. nav.	Total. ton.	Sous pav. néer nav	Sous pav. néer ton.
[illegible]	82	6641	41	3207
[illegible]	122	11641	44	3107
[illegible]	80	9133	50	3394
[illegible]	138	18500	68	5521
[illegible]	79	12726	37	3429
[illegible]	501	58996	240	19058
[illegible]	77	11800	35	3183
1838.	81	10384	38	3980
1839.	51	8756	24	2259
1840.	67	9128	18	1562
1841.	58	8557	24	2006
[illegible]	334	48575	139	12990
[illegible]	835	107571	379	32048

Ce tableau démontre :

1° Que [illegible] nouvelle des navires pareillés est de 142 de 15,815 tonneaux. Dans ce nombre le pavillon néerlandais est compris pour le chiffre de 38 navires jaugeant ensemble 3295 tonneaux.

2° Que la seconde période de cinq ans annonce un décroissement [illegible], car le chiffre du tonnage en général était moindre de 10,421 tonneaux, et celui des navires néerlandais de 6,068 tonneaux.

L'année 1835 a donné encore les résultats les plus favorables quant au nombre des appareillages.

En 1842, le chiffre des navires qui ont appareillé de Zaandam s'élevait à 80 mesurant 11,362 tonneaux dans lesquels le pavillon néerlandais a participé pour 29 navires de 2,275 tonneaux. Ce qui annonce une augmentation notable pour la navigation en général.

Cinquième bulletin de l'établissement des bains à Scheveningue.

ARRIVÉES.

A l'Hôtel des Bains.

M. C. H. Crohé avec son épouse, de Rotterdam ; M. H. J. Thors avec sa famille, d'Amsterdam ; M. W. S. van Realte, d'Amsterdam ; M. Witte, de New-York ; M. Quincroon avec son épouse, de Gladbach ; Mad. A. Boellig, de Gladbach ; Mad. J. Diergart, de Vierssen ; MM. Hirschfeld, de Brême ; M. Leopold Goldsmidt, de Mayence ; M. Maurice Reichenheim avec sa famille, de Berlin.

Au village.

M. H. Cornelder, de Rotterdam, chez A. Zuurmond ; M. J. H. Fett, de Hambourg, chez Waterreus, au *Romein* ; Mad. van der Pant, de Rotterdam, chez F. Waterreus ; Mmes Rietstap, de Rotterdam, chez Bartoloms ; M. Verbrugge avec famille, chez la veuve A. van der Horst.

Température de la mer pendant la dernière semaine.

	A 7 heures ½ du matin.	A 11 heures ½.
Le 21 Juillet	60 deg. F.	64 deg.
» 22 »	64 »	67 »
» 23 »	64 »	68 »
» 24 »	63 »	67 »
» 25 »	64 »	68 »
» 26 »	64 »	65 »
» 27 »	63 »	62 »

Temps de la haute marée du 30 juillet au 5 août.

		h.	m.	
Mardi,	du 30 juillet,	2	2	après-midi.
Mercredi,	31 »	2	37	»
Jeudi,	1 août	3	13	»
Vendredi,	2 »	3	47	»
Samedi,	3 »	4	23	»
Dimanche,	4 »	5	3	»
Lundi,	5 »	5	51	»

Le *Times* annonce que le traité pour régler la question des droits de Stade a été conclu entre les plénipotentiaires de la Grande-Bretagne et du Hanovre. Le principe établi par ce traité substituera un tarif de droits modérés aux droits exorbitans qui jusqu'à ce jour frappaient la navigation britannique dans ce passage vers les ports de l'Allemagne du nord. Bien que les ratifications n'aient pas encore été échangées, dit le *Times*, nous croyons savoir que les droits sur les articles les plus importans ont été réduits d'un tiers et que tout ce qui est relatif aux péages a été réglé d'une manière précise par un traité général de commerce et de navigation entre les deux états.

Finances d'Espagne.

Le ministre actuel des finances en Espagne, M. Mon, a pris à cœur de sortir de la voie des moyens onéreux. Il veut remplir les coffres de l'état avec les ressources de l'impôt. On sait que, jusqu'à présent, la levée des contributions s'est faite avec beaucoup d'irrégularité, à cause des troubles civils et de l'anarchie locale qui substituaient à chaque instant l'arbitraire et la violence à l'action de la loi. M. Mon déploie une grande activité pour accélérer le recouvrement de l'impôt, diminuer les charges publiques, et régulariser l'emploi des fonds de l'état. Il est à souhaiter que ce système, qui peut passer pour une innovation en Espagne, ait tout le succès qu'il mérite, et qu'il puisse faire sortir ce pays du désordre financier qui a ruiné tant de gens dans son sein et à l'étranger.

Il paraît, néanmoins, que les mesures du ministre rencontrent quelques difficultés. On devait s'y attendre de la part de populations habituées à ne pas payer. C'est ainsi qu'à Santiago, les habitans, décidés à refuser l'impôt, ont opposé la force d'inertie aux agens du fisc qui parcouraient la ville, escortés chacun de trois soldats, pour obliger les retardataires à s'exécuter. Beaucoup de populations, d'ailleurs, ont à faire valoir une excellente excuse. Grâce aux *pronunciamientos* qui se sont succédé trois fois, grâce aux décrets des juntes, elles ont payé en une seule fois les impôts de toute une année. Il en est même qui ont payé à plusieurs reprises.

D'un autre côté, il paraît, selon le *Castellano*, que le gouvernement n'a pas encore pu s'entendre avec les porteurs de la dette flottante ou centralisée, et que de graves obstacles arrêtent la conversion des bons du trésor en titres de la dette.

Finances de Portugal.

Nous avons des nouvelles de Lisbonne jusqu'au 17 juillet. La situation financière du gouvernement portugais devient de jour en jour plus critique. Ne pouvant satisfaire au paiement des bons du trésor échéant ce mois et le mois prochain, il a obtenu de la compagnie commerciale dans les mains de qui ils sont, un délai de 2 mois moyennant un intérêt de 3 p. c. par mois. Cet expédient n'est pas le seul auquel il ait recours pour retarder encore un peu ce dénouement de la crise financière.

On écrit au *Times* :

La mise en adjudication du revenu des tabacs est fixée au 26 septembre. Tous les capitalistes étrangers ont le droit de concourir. Le terme du contrat à signer est de 12 ans. Des mesures efficaces seront prises contre la contrebande ; le gouvernement fera son possible pour que les contractans n'aient à subir aucune perte. Il est probable que ce contrat sera signé avant [illegible]. Comme le 1er emprunt sortira 4,000 contos, les intérêts à l'ordre de l'Union commerciale, qui s'élèvent à 600 contos, seront soldés. Il faudrait ajouter à cela le montant des taxes de l'année, dont il n'a encore été rien reçu. Il est inutile ici de laisser toujours une année de [illegible]. En outre, les produits des douanes de Lisbonne et d'Oporto augmentent chaque chaque jour. On calcule que l'augmentation pour cette année sera de 630 contos ; en même temps le gouvernement a réduit de 5 p. c. tous les traitemens des employés du gouvernement : il est donc présumable que le trésor pourra suffire intégralement aux dépenses. Les tabacs avaient produit jusqu'ici à l'état 1233 contos par an ; il est probable que, cette année, le chiffre montera à 1,500.

Le directeur des douanes a pris, pour la visite des bagages des voyageurs arrivant en Portugal, des mesures tellement arbitraires, que le consul anglais a dû intervenir.

Nous empruntons au *Courrier Français* un article, qui ne peut manquer d'intéresser vivement tous ceux qui ont suivi la polémique qu'a soulevée de par toute l'Europe la *Note du prince de Joinville*. Cet article est dû à la plume d'un auteur de renom : M. Edouard Corbière.

La marine française.

Toutes les fois qu'il s'agit de la discussion de nos intérêts maritimes, un double fait nous frappe : c'est tout ensemble la bonne volonté de nos législateurs, en faveur de notre marine, et leur impuissance d'arriver à une solution nette, dans le dédale où ils se sont engagés avec une timidité qui ne décèle que trop visiblement leur inexpérience.

Dans la séance du 11 juillet, qui devait être consacrée à l'examen des crédits supplémentaires réclamés par M. le ministre de la marine, l'honorable M. Billault nous a paru s'être constitué trop modestement l'interprète des opinions que l'illustre amiral Lalande avait exprimées à son lit de mort. Personne plus que nous ne rend hommage à la justesse des idées que l'amiral Lalande s'était formées sur notre marine dans le cours d'une carrière trop tôt terminée. Mais tout en reconnaissant l'autorité d'un nom cher à la France, nous nous permettrons de combattre respectueusement quelques-unes des assertions auxquelles M. Billault a prêté le secours de ses convictions et de ce talent qui grandit à chaque session.

Et d'abord qu'on nous laisse rappeler ici une observation importante à établir pour mettre ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre marine à même de se faire une opinion impartiale sur la question : celle de la préférence à accorder à l'un des deux modes de navigation qui se disputent aujourd'hui la prééminence.

La plupart des vieux officiers dont la vie a été laborieusement consacrée à ce qu'on pourrait appeler le culte de la marine à voiles, ne voient qu'avec une extrême défiance et un regret amer du passé s'élever sous leurs yeux une marine qui menace de substituer l'art tout mécanique des machines à feu à la science si difficile et si glorieuse des anciens manœuvriers. L'idée de sacrifier l'expérience qu'ils ont si studieusement acquise à une pratique facile et prompte leur inspire, à leur insu, des préventions peut-être un peu aveugles contre la jeune marine des Duguay-Trouin et des Duquesne ; et c'est justement de ces préventions consciencieuses, mais tenaces et nuisibles, qu'il importe aux législateurs de tenir compte pour ne pas s'exposer à tomber dans l'erreur involontaire que l'on ne peut reprocher à nos officiers généraux, mais que l'on doit signaler à l'équité de ceux qui sont appelés à juger leurs opinions et celles de leurs antagonistes.

L'amiral Lalande avait formé dans les mers du Levant une admirable escadre d'évolutions. Mais éloigné du théâtre où s'accomplissaient les progrès de géant de la navigation à vapeur, il nous a toujours paru ne pas faire une part assez large au rôle que la nouvelle marine était forcément appelée à jouer dans les prochaines guerres européennes. Sous ce rapport et malgré la haute estime que nous inspirait la justesse ordinaire des vues élevées de l'amiral, nous avons été conduit à penser que ce fait immense avait été plus grandement apprécié par M. le prince de Joinville et exprimé par le jeune contre-amiral avec cette ardeur convaincante dont les officiers destinés à la nouvelle marine soutiennent une cause qui est en quelque sorte devenue la leur et celle de leur brillante époque.

Les anglais, a dit M. Billault, n'ont pas ralenti leurs constructions à voiles ; et pour corroborer ce fait un peu équivoque, l'honorable député a cité neuf constructions à voiles que nos voisins auraient achevées dans l'espace de trois ou quatre années. Mais quand on songe qu'à côté de ces vaisseaux neufs que l'amirauté a fait achever par nécessité et parce qu'ils étaient depuis longtemps sur les chantiers, l'Angleterre s'est assuré, dans le même espace de temps, la possession d'une centaine de forts *steamers* en cas de guerre, on verra jusqu'à quel point nos rivaux ont continué à accorder à la marine à voiles l'importance qu'on veut encore lui donner en France. D'ailleurs, quand on se rappelle la

promptitude avec laquelle on peut établir, à prix de beaucoup d'argent et d'un grand nombre de bons ouvriers, toute une flotte à vapeur et la lenteur forcée qu'exige la construction des vaisseaux de guerre, on s'explique aisément la sécurité que doivent [illegible] anglais pour le [illegible] de la marine à vapeur serait appelée à jouer le premier rôle dans de prochaines hostilités maritimes.

Sous le point de vue relatif à nos deux [illegible] de navigation, nous ne pouvons donc pas partager les opinions de l'amiral Lalande. Quant à ses idées sur l'inutilité des petits navires de guerre et sur la possibilité d'entretenir de forts armemens sans augmenter notre dispendieux personnel de manœuvre, nous partageons sans aucune restriction la conviction de l'amiral et celle qu'il a fait partager à M. Billault.

Le commerce passe, et avec une incontestable évidence, pour la meilleure école de *matelotage* qui soit sur mer. Le commerce n'emploie cependant que très-peu de matelots pour faire ce que la marine militaire ne fait en temps de paix qu'avec de nombreux équipages. A bord des bâtimens marchands où l'homme est obligé de faire usage de toute sa force et de toute son énergie, il apprend à connaître et à exercer toutes ses facultés. Sur les navires de guerre, où il ne trouve que très-rarement à lutter corps à corps avec un travail trop partagé, il s'amollit, s'amoindrit et finit par devenir peu propre à une rude et complète besogne, tandis que le matelot du commerce devient capable de remplacer seul deux hommes du service de l'état. Cette considération une fois admise, il faudrait, selon nous, dédoubler en temps de paix les équipages des navires de guerre et de doubler en même temps le nombre des officiers; car il nous semble que la guerre venant à éclater, il nous faudrait un grand nombre d'officiers disponibles, avec le nombre de fins matelots nécessaire seulement à former de bons noyaux d'équipage, pour entrer de suite en lice avec la marine puissante qu'auraient organisée en face de nous une activité et une intelligence instinctive que nous ne savons pas assez imiter.

Comme le pensait l'amiral Lalande, avec une bureaucratie énorme, nous avons une comptabilité très-imparfaite et des approvisionnemens presque nuls. La fureur de la paperasserie a tellement gagné notre marine, qu'au lieu des bois, des cordages, de la mâture, qu'il nous faudrait pour l'armement de nos quelques vaisseaux, nous finirons par n'avoir plus que des magasins vides, des cartons pleins et des registres à encombrer tous nos arsenaux. Mais s'il est vrai qu'un jour la navigation à vapeur soit destinée à remplacer la plus grande partie de notre matériel naval, il faudra beaucoup moins songer à augmenter nos approvisionnemens qu'à appeler sur les points du littoral les plus favorablement situés de fortes usines particulières pour la construction et le radoub de nos *steamers*. C'est en prévision de cette transformation qu'il faudra décider si les ports, regardés jusqu'ici comme de grands centres maritimes pour la construction et l'armement de nos escadres à voiles, devront être entretenus et conservés comme ils l'étaient si dispendieusement sous le règne d'un autre régime naval. Peut-être, tel point ignoré de nos côtes, considéré jusqu'à présent comme impropre à loger de lourds vaisseaux et de grosses frégates, deviendra-t-il de la plus haute importance pour une navigation qui trouve à peu près partout un mouillage sûr et un refuge certain au milieu des écueils qui hérissent le littoral de la Manche française.

EDOUARD CORBIÈRE.

Les journaux de l'opposition en France.

Voici une petite revue que vient de nous adresser notre correspondant ordinaire de Paris, et que nous croyons de nature à amuser un moment nos lecteurs:

LE NATIONAL qui veut la liberté pour tout le monde, excepté pour ceux qui ne partagent pas ses doctrines, trouve fort singulier qu'on dérange de leurs affaires les conspirateurs et qu'on prenne ses sûretés contre eux; c'est, selon lui, du machiavélisme et de l'oppression et il appelle dédaigneusement «journaux ministériels» les feuilles lyonnaises qui, depuis quelques jours, annoncent des saisies d'armes, des complots et des arrestations dans cette ville.

Pour se consoler des succès de la politique du cabinet du 29 octobre et de la stabilité de ce ministère, le CONSTITUTIONNEL se complaît, depuis 2 jours, à énumérer les échecs imaginaires subis par les ministres. Tout cela est terriblement usé et rappelle trop l'apologue du renard qui a la queue coupée.

LE COURRIER FRANÇAIS fait des phrases pittoresques contre la doctrine de la modestie, contre la diplomatie anglaise qui a perfidement imprimé le branle au Maroc, enfin contre sir Robert Wilson, gouverneur de Gibraltar qui a déchaîné le lion si difficile à remettre sous les barreaux de la cage. Pour donner plus de relief à ces jolies choses, le COURRIER FRANÇAIS reproduit la métaphore du finceul de 1618, enveloppant notre gloire. Pour continuer ce style si admirablement figuré, nous remarquerons que l'opposition en est réduite à offrir, pour aliment à ses lecteurs, les chardons de sa mauvaise rhétorique. Grand merci!

LE SIÈCLE continue de psalmodier sur le même ton contre les prélats, les abbés et les chanoines qui, chaque jour, protestent contre les institutions de la France et désavouent le grand Bossuet. De grâce, messieurs de la coterie indépendante et vertueuse, servez-nous quelque chose de plus nouveau que cela!

Décidément, la DÉMOCRATIE PACIFIQUE, toujours claquemurée dans sa question humanitaire, ne comprend rien à l'organisation du travail, dont elle parle à tous propos, sans jamais rien conclure, sans jamais formuler rien de net, de précis et de palpable. Ce matin, à propos des complots ourdis à Lyon et de l'envoi de M. Guilhem en qualité de commissaire spécial, elle débite le verbiage suivant avec ce ton de suffisance et d'autorité qu'affectent les gens qui ont l'air de savoir quelque chose et qui, au fond, en savent moins que ceux qu'ils prétendent enseigner. Donc le journal du culte humanitaire rend l'oracle que nous allons transcrire:

«Les colonnes d'un journal ne sont pas un lieu convenable (quel style, mon Dieu!) pour exposer dans son majestueux ensemble et dans ses détails infinis, le tableau de l'ordre industriel et social dans lequel tous les travailleurs, aussi bien que les capitalistes, jouiront de la liberté active et sociale. Nous nous bornerons donc à indiquer ici quelques sommités du haut desquelles l'esprit pourra apercevoir, par quelques échappées lumineuses, l'organisation nouvelle vers laquelle s'avancent les sociétés européennes, à travers tant de crises et de bouleversemens: Droit au travail; *éducation et retraite; rétribution proportionnelle et progressive; ateliers salubres et hygiéniques*; union des travaux agricoles et des travaux manufacturiers.

Variété, surtout dans les travaux pénibles, afin de ne pas porter atteinte à la santé du travailleur; association dans les travaux domestiques qui sont la base de l'existence; enfin, organisation de plus en plus complète du crédit industriel, de telle sorte que le travailleur puisse choisir sa condition et ses compagnons de travail; voilà les principaux moyens de constituer cet ordre selon la justice et selon la liberté. Si la grande voix de la presse appelait sur eux l'attention publique, si les gouvernemens montraient la ferme volonté d'y concourir, la confiance et l'espoir renaîtraient au sein des masses laborieuses, et l'on n'aurait plus besoin, pour prévenir et réprimer les révoltes, de haïonnettes, de tribunaux et de commissaires extraordinaires.

Mais dites-nous donc enfin ce que vous entendez, par le droit au travail, par l'éducation et la retraite, par la rétribution proportionnelle et progressive et partout votre étalage pédantesque. Si vous voulez que nous vous écoutions, que nous vous comprenions, expliquez-vous nettement, et surtout tâchez de commencer par vous comprendre vous-même.

Nouvelles de Pérou.

Des lettres reçues de Lima font connaître qu'au mois de mai dernier, le général Vivanco était toujours président du Pérou. Mais ce malheureux pays continuait à être en proie à la guerre civile. Les troupes de Vivanco avaient eu plusieurs engagemens avec celles du général Castella, son plus grand antagoniste. Le général Santa-Cruz était tombé au pouvoir de Castella qui avait livré son prisonnier au commandant de la frégate le *Chili*. On craignait que Santa-Cruz ne fût fusillé. Plusieurs généraux levaient des corps de partisans et se disposaient à agir chacun pour s'emparer du pouvoir qui a passé par tant de mains en si peu d'années.

Plus heureux que Santa-Cruz, le maréchal de la Fuente a pu se rendre à bord de la corvette française, l'*Embuscade*, en rade de Callao. Il a été accueilli avec l'hospitalité la plus généreuse. Cependant, le séjour du maréchal se prolongeant indéfiniment à bord de ce bâtiment, les agens du gouvernement établis à Lima ont adressé à ce sujet des représentations, d'abord au capitaine Mallet, qui ne les a point écoutées, et ensuite à l'amiral Dupetit-Thouars. Il est de principe, en effet, que si un vaisseau neutre mouillé devant une place de guerre reçoit à son bord, à titre de réfugié, un ennemi de cette place, c'est à condition de l'embarquer sur le premier navire étranger qui sortira du port avec une destination lointaine. Or, il paraît que cette condition n'avait pas été observée. L'amiral, qui sait aussi bien respecter les droits des autres qu'il fait valoir les siens à l'occasion, a éloigné le maréchal de la Fuente et mis un terme au conflit.

Nouvelles d'Angleterre.

Londres, 27 juillet.

La reine douairière est arrivée jeudi matin à huit heures à Woolwich, à bord du *steamer* de la marine royale le *Black-Eagle*. Par l'ordre exprès de S. M., aucun honneur militaire ne lui a été rendu au débarquement. S. M. est immédiatement partie pour Londres avec sa suite.

— S. A. R. le prince Frédéric-Guillaume-Louis de Prusse est attendu à Londres dans les premiers jours de la semaine prochaine. S. A. R. ne séjournera pas à Windsor, elle occupera une partie des appartemens de la légation prussienne.

— Le prince Albert vient d'envoyer en présent à l'empereur de Russie, un magnifique étalon du Yorkshire, estimé 600 liv. (7,200 flor.), un superbe taureau de Durham, estimé 300 liv., et un bélier de Leicester de la plus pure race. Ces présens sont partis hier pour St.-Pétersbourg à bord du schooner *Lord Coke*.

Deux locomotives avec leurs convois se tiennent prêtes jour et nuit à la gare de Pappington pour transporter les officiers d'état à Windsor lors de la délivrance de la reine. Une grosse cloche vient d'être fixée au télégraphe électrique afin de pouvoir éveiller le gardien pendant la nuit. On calcule que la nouvelle de l'accouchement pourra être transmise de Windsor-Castle à Buckingham-Palace en 25 minutes.

— On lit dans le *Morning Herald*: «On sait que le roi Louis-Philippe a promis de faire une visite à la reine cet automne. Nous apprenons aujourd'hui que S. M. s'embarquera au Tréport dans le mois de septembre. Le roi sera escorté de quatre vaisseaux de 74 canons et de quatre ou cinq *steamers*. Il débarquera à Portsmouth et se rendra par le chemin de fer à la station la plus proche de Windsor. S. M. restera huit jours au château et ne viendra pas à Londres.»

— Il est probable que les affaires régulières du parlement seront terminées à la fin de la première semaine du mois d'août. Le parlement ne sera pourtant pas prorogé à cette époque, mais la session sera continuée par ajournement jusqu'au 25 août. Le but de cette mesure est de fournir le temps nécessaire à la chambre des lords pour recevoir l'opinion des juges et prononcer sa décision sur le *writ* d'erreur présenté par M. O'Connell et ses compagnons de captivité.

— MM. Baring frères et Comp^e^ viennent d'adresser au comité de la bourse une lettre qu'ils ont reçue de M. Falconnet, leur agent auprès du gouvernement de Buenos-Ayres, de laquelle il résulte qu'en attendant un arrangement définitif, 5,000 dollars seront payés mensuellement aux porteurs de bons de cet état.

(*Globe.*)

— La frégate russe *Aurora*, dont nous avons annoncé le passage devant Copenhague, est arrivée à Gravesend. «Ce bâtiment, dit le *Times*, a apporté pour compte du gouvernement russe de l'or en barres pour une somme de 600,000 liv. st. (7½ millions de florins). Cet or est le produit des mines des montagnes de l'Oural, et il est plus fin que l'or *standard*. Cette valeur importante est destinée à l'achat de rails pour les chemins de fer de la Russie.

«Le produit des mines de l'Oural est estimé cette année à 4 millions liv. sterl. (50 millions de florins).»

On nous permettra de croire qu'il y a quelque exagération dans ces évaluations du journal anglais.

— Ces jours derniers, on a aperçu à l'entrée du port de Stornoways, 179 baleines, qu'avaient sans doute attirées les bancs de harengs qui chaque année passent dans nos parages. Aussitôt on a essayé de les amener dans la baie; et, cela fait, un[illegible] boucherie a commencé. Tous les hommes des bateaux p[illegible] étaient accourus et frappaient sans relâche, les uns av[illegible] lances, les autres avec des haches. La [illegible] sentait plus qu'une mer de sang et d'écume. Les baleines [illegible] vendues immédiatement pour 483 livres sterlings (6,0[illegible] environ.)

Un nouvel instrument destructeur maritime.

Voici de nouveaux détails sur l'expérience faite sa[illegible] juillet par le capitaine Warner, inventeur d'un nouve[illegible] destructeur. Ce capitaine Warner négocie, comme on [illegible] puis longtemps avec le gouvernement pour lui vendre [illegible] cret au moyen duquel il prétend pouvoir détruire en q[illegible] secondes une flotte entière.

Un armateur, M. Somet, avait offert un de ses bâti[illegible] *John O'Gaunt* du port de 400 tonneaux pour le vouer [illegible] truction, sans demander aucun dédommagement pour [illegible] dont on lui avait offert quelques jours avant 1,000 l[illegible] 25,000 fr.).

Le *John O'Gaunt* a été envoyé en effet dans la rade de [illegible] ton, où plus de 20,000 personnes s'étaient rendues pour [illegible] à l'opération. La foule a été obligée d'attendre depuis [illegible] res jusqu'à six heures de l'après-midi parce qu'un calme [illegible] approché pour voir l'événement et que le capitaine W[illegible] craint que sa puissance de destruction ne l'atteignit tant [illegible] serait pas éloigné à une grande distance. Le John O'Ga[illegible] été placé à environ 500 mètres du *steamer* armé de l'ap[illegible]

Enfin au moment où la multitude commençait à cr[illegible] l'expérience n'aurait pas lieu et qu'elle avait été mys[illegible] nurge sombre et noirâtre a tout-à-coup entouré le vais[illegible] n'a pas entendu d'autre bruit que celui des planches d[illegible] ment tombant les unes sur les autres et lorsque la fo[illegible] dissipée on vit le *John O'Gaunt* entièrement démâté [illegible] des côtés.

Deux minutes après il s'est enfoncé dans la mer. Un cri [illegible] rour suivi d'applaudissemens en l'honneur du capitaine W[illegible] s'est échappé du sein de la foule.

— Quelques lettres particulières de Londres annonc[illegible] le lendemain même de l'expérience faite par le capitaine [illegible] à Brighton avec sa bombe invisible, le gouvernement [illegible] glais a renoué ses négociations avec l'inventeur pour [illegible] ter sa découverte. On dit que le capitaine Warner ne de[illegible] pas moins de 200,000 liv. sterl. (5,000,000 de francs) p[illegible] version secret.

Quelques journaux anglais font observer que ce[illegible] destructeur serait un grand bienfait pour l'humanité, [illegible] qu'il rendrait à l'avenir la guerre impossible, parce q[illegible] guerre donnerait lieu à une extermination si complète q[illegible] nations hésiteraient longtemps avant de s'y engager. Cett[illegible] flexion ne manquerait pas de justesse si le secret était con[illegible] toutes les nations, mais il n'est pas probable que le cabin[illegible] Londres livre son secret, et, dans le cas contraire, il aur[illegible] sa possession un agent de destruction dont les résultats [illegible] frayans.

Nouvelles d'Espagne.

Madrid, 21[illegible]

M. Washington Irving, arrivé [illegible], vient avec le titre [illegible] ministre plénipotentiaire des Etats-Unis près la cour d'Esp[illegible]

— On se prépare peu-à-peu aux élections, et l'on cro[illegible] dans plusieurs localités, il sera composé des comités élect[illegible] à l'instar de celui de Madrid. Le parti conservateur est [illegible] d'avoir une très-imposante majorité. Les chefs du parti [illegible] ont adopté la détermination de lui céder le terrain. Les élec[illegible] ne seront pas vivement disputées.

— Le *Castellano* du 20 juillet, rassure les acquéreurs des [illegible] qui appartiennent au clergé séculier et aux religieuses. [illegible] même le gouvernement ordonnerait la suspension de la [illegible] de ces biens, il ne reviendra jamais sur les ventes déjà affect[illegible] D'ailleurs, ce journal affirme que de pareils ordres n'ont pa[illegible] donnés.

Le *Castellano* dit encore, au sujet de la réconciliation av[illegible] père spirituel des fidèles, dont il est question en ce mom[illegible] que le gouvernement, tout en gardant le respect qui est dû [illegible] souverain pontife, soutiendra avec autant de dignité que [illegible] nergie les droits de la nation et les prérogatives de la couro[illegible] et ne se permettra pas une seule démarche qui puisse blesser [illegible] intérêts nouvellement créés ou troubler des droits acquis.

— *El Globo* du 19 juillet dit que le ministère de la justi[illegible] adressé aux évêques actuellement à Madrid un message mo[illegible] tueux pour les prier de vouloir bien se rendre dans leurs di[illegible] ses respectifs.

Nouvelles de France.

Paris, 27 juille[illegible]

M. le maréchal, président du conseil, ministre de la g[illegible] vient de recevoir de M. le gouverneur-général de l'Alg[illegible] rapport suivant sur les opérations du 7 au 15 juillet dans l[illegible] sert d'Aoukda. Son but était de poursuivre la troupe d'[illegible] Kader et de ramener les tribus qui le suivaient. Mais les di[illegible] tés du pays et la rareté de l'eau n'ont pas permis de pou[illegible] fond les poursuites. Ces neuf jours n'ont été signalés que [illegible] deux engagemens peu importans avec des gens d'Abd-el-[illegible] Le maréchal Bugeaud annonce en terminant qu'il a appelé [illegible] lui le général Lamoricière pour se trouver en mesure de co[illegible] mir un corps considérable de Marocains rassemblé à Aïn-[illegible] tous sous les ordres de Sidi-Mahammed, fils du sultan. Une [illegible] pêche télégraphique annonçait hier que ce corps s'était [illegible] porté contre le maréchal Bugeaud qui a mis entière déro[illegible] les Marocains en déroute et les a poursuivis, disait la dépêche, [illegible] jusqu'à trois journées de marche au-delà d'Ouchda. Le rapp[illegible] est donc antérieur à cette dernière affaire. (*Moniteur.*)

— Le bruit s'était répandu hier à la bourse que le [illegible] n'avait pas publié intégralement la dépêche télégraphique [illegible] pédiée par M. le maréchal Bugeaud; cette dépêche disait, [illegible] qu'on assure, qu'il repoussait toute responsabilité sur la [illegible] des événemens dans le cas où on ne lui enverrait pas de [illegible] veaux renforts avec l'ordre de pousser vivement la guerre [illegible] le Maroc.

Cette nouvelle paraît s'accréditer beaucoup ce matin, [illegible] ajoute même que le conseil des ministres, après avoir d[illegible] très-vivement pendant deux jours les affaires du Maroc, a [illegible] d'envoyer de nouvelles instructions à M. Bugeaud. C'est

...mel Foy qui a été expédié en poste pour porter ces dépê-
...ches au maréchal gouverneur, et il doit passer par le château
...Soultberg pour les communiquer au maréchal Soult.

D'autres bruits ont aussi été répandus depuis hier. On a dit
...une défection s'était manifestée dans le corps des spahis. Le
...réchal Bugeaud avait en effet annoncé, dans un passage sup-
...primé de son rapport, qu'un maréchal-des-logis et deux cava-
...liers de spahis avaient passé du côté des Marocains. Le minis-
...tre a été informé depuis lors du véritable sens de cette nou-
...velle; cette défection n'était que simulée, et ces trois spahis
...avaient été dépêchés par le colonel Youssouf, qui n'en avait pas prévenu le
...maréchal, n'étaient allés au camp des troupes de l'empereur
...que pour rapporter aux chefs de la colonne française quelques-
...uns des informations dont ils étaient complètement dépourvus.
...Dans leur retour ces trois cavaliers ont essuyé le feu des tribus
...qu'ils avaient à traverser pour rejoindre l'armée française; les
...trois spahis ont été tués; le maréchal-des-logis seul est rentré
...dans les rangs.

La chambre des pairs a commencé la discussion sur le che-
...min de fer de Strasbourg. M. Teste s'est déclaré l'adversaire du
...tracé par la vallée de la Marne, adopté par le gouvernement
...après de longues études.

Pendant toute la journée du 25 et pendant une partie de la
...nuit, les fourgons d'artillerie de Vincennes ont été occupés à
...distribuer des cartouches dans les quarante-trois casernes de
...Paris, dans celles de la banlieue et dans les camps. Les 27,
...28, 29 juillet toutes les troupes de la garnison de Paris seront
...consignées dans leurs quartiers respectifs, par suite de l'ordre
...du jour du général, commandant la première division, et du
...commandant de la place.

Le *Journal des Débats* confirme la nouvelle donnée par le
...*Constitutionnel* d'arrestations qui auraient été faites aux envi-
...rons de Neuilly, et il ajoute le fait suivant :

« Une voiture dont les stores étaient fermés, et qui était escor-
...tée par des gendarmes du département de la Seine, est arrivée
...ce matin au dépôt de la préfecture de police. »

On disait aujourd'hui, à la bourse, que plusieurs des familles
...forcées de quitter quelques parties de l'Allemagne, par
...des mauvais traitemens qu'on leur fait subir, venaient se
...fixer en France. On en citait deux ou trois arrivées déjà à Paris.

Il paraît certain qu'aussitôt après la clôture officielle de la
...session, M. le ministre du commerce soumettra à l'approbation
...royale divers projets d'ordonnances portant modification dans
...les tarifs de douanes. Ces modifications seront conformes aux
...conclusions de la commission des douanes, conclusions que la
...chambre des députés n'a pas eu le temps de discuter dans le cours
...de cette session.

(*Moniteur Parisien.*)

Dans ces derniers jours, la police de Cette a opéré l'arres-
...tation de plus de 40 réfugiés espagnols : ils n'étaient munis
...d'aucuns papiers, et comme ils appartenaient tous à d'ancien-
...nes bandes carlistes, on aura sans doute été préoccupé du motif
...qui provoquait une aussi grande concentration de personnes
...soumises à la surveillance du dépôt et qui avaient probablement
...intérêt particulier à s'y soustraire. Ces réfugiés ont été mis à la
...disposition de M. le préfet de l'Hérault.

La *Presse* assure que le *Moniteur* français contiendra pro-
...chainement un article qui sera conçu en de tels termes qu'il
...mettra fin à toutes les discussions qui se sont élevées sur le fait
...de suffisance de la liste civile du roi Louis-Philippe.

On écrit de Toulon, le 23 juillet : « Par suite de l'arrivée
...d'une dépêche télégraphique, le bâtiment à vapeur le *Gré-*
...*gois*, installé en hôpital flottant, a gagné le large. Ce bâti-
...ment se rend directement à Algésiras; il a un pli pressé pour le
...prince de Joinville.

Depuis le différend survenu entre eux et M. Séguier, les
...avocats ne plaident plus devant la 1re chambre de la cour
...depuis que ce magistrat préside habituellement. On comprend
...sans peine qu'un tel état de choses a d'inquiétant pour les justi-
...ciables. Les jours derniers, deux plaideurs dont la cause était
...inscrite à la 1re chambre de la cour, ne voulant pas se priver de
...la défense de leurs avocats, se sont adressés au conseil de l'or-
...dre, et l'ont prié de leur désigner trois arbitres dans son sein.
...Le conseil a déféré à leur demande. Les noms de tous ses mem-
...bres ont été déposés dans une urne et tirés au sort. MM. Cau-
...chy, Bethmont et Boinvilliers, dont les noms sont sortis les pre-
...miers, ont été désignés comme arbitres. Ils ont accepté leur
...mission, en déclarant qu'ils ne recevraient point d'honoraires.

Nouvelles de Belgique.

Bruxelles, 28 juillet.

Nous lisons dans l'*Indépendance* de ce matin :

« Il paraît à peu près positif que le gouvernement est disposé
...à prendre des mesures de représailles contre la Prusse. On as-
...sure qu'un arrêté royal va suspendre le remboursement du
...péage de l'Escaut, à l'égard des navires prussiens, et retirer à
...ces mêmes navires le bénéfice de l'assimilation aux navires
...belges, en ce qui concerne le paiement des droits ordinaires
...de tonnage. »

Le *Moniteur Belge* publie le mouvement du chemin de fer
...pendant le mois de juin dernier. Le total de la recette s'est
...élevé à 93,[illegible]2 fr. c.

Vendredi matin le convoi parti de Liége à 7 heures 15 mi-
...nutes a été retardé dans sa marche par la rupture de la corde
...du grand plan incliné, à environ 200 mètres de la station du
...Flémalle. Grâce à l'excellence du mécanisme des waggons à
...frein, cet accident n'a eu aucun résultat fâcheux; les voyageurs
...n'ont pas même éprouvé de commotion. Ils ont seulement été
...obligés de gravir à pied le sommet du plan incliné et d'y atten-
...dre pendant une heure environ que le convoi, poussé à bras
...d'hommes, arrivât à la station.

Nouvelles d'Allemagne.

Dans un rescrit sur les duels, le roi de Prusse vient de dé-
...clarer qu'on n'arrêterait plus les témoins qui figurent dans les
...duels d'honneur.

Le roi de Prusse a donné ordre de faire sortir de ses états
...les Polonais qui ont pris part à la révolution polonaise. Ils
...auront à se retirer dans leur pays ou de choisir un autre
...[illegible]

On écrit de Mayence, 21 juillet. Dimanche passé, le bruit
...se répandit dans cette ville que cinq officiers français avaient
...[illegible] précédente de mettre le feu à la poudrière et qu'ils
...s'étaient déjà rendus maîtres de la sentinelle, lorsqu'arriva une
patrouille avec laquelle ils engagèrent une lutte sérieuse. D'autres soldats, ajoutait-on, attirés par des coups de fusil, étaient venus au secours de la patrouille, avaient désarmé les officiers français et les avaient conduits comme prisonniers de guerre dans les casemates de la forteresse. Il n'y a rien de vrai de toute cette histoire; voici le fait tel qu'il s'est passé :

Un Français qui se trouvait dans un état d'ivresse, attaqua et maltraita la sentinelle placée devant la poudrière; mais il fut bientôt arrêté par elle et remis à la patrouille pour être transporté au corps-de-garde. Cet homme, qui était presqu'entièrement privé de ses sens, fut reconnu pour être un capitaine qui, jusque dans les derniers temps, avait été en garnison à Béfort. Il a été mis entre les mains de l'autorité civile, et il attend dans la prison la peine que prononcera contre lui le tribunal correctionnel.

— On écrit de Vienne, le 16 juillet : « Hier, un grand dîner a été donné à la cour de S. A. R. la princesse Clémentine d'Orléans. Tous les membres de la famille impériale, présens dans la capitale, y ont assisté. La princesse Clémentine était assise entre les deux impératrices. Après un court séjour dans Ebenthal la princesse se rendra dans la Hongrie.

» Le 15 courant, on a célébré dans Ebenthal un service funèbre en commémoration de la mort de M. le duc d'Orléans. »

— Le roi de Wurtemberg est arrivé le 20 à Strasbourg, accompagnant, sous le nom de comte de Buhren, le prince et la princesse d'Orange qui se rendent à Bâle.

— Une lettre de Vienne reçue par une maison de Liverpool, annonce que le gouvernement autrichien va réduire d'un penny (10 c.) par livre les droits sur les cotons filés.

Nouvelles de Hongrie.

Le gouvernement vient de publier qu'à partir du commencement de la prochaine année scolaire, l'enseignement sera donné en langue magyare dans tous les gymnases, lycées et académies et à l'université de Pesth. Il n'est fait d'exceptions qu'en faveur de quelques branches, dont le vocabulaire n'existe pas encore dans cette langue, telles que la chimie, la physique, les mathématiques, la métaphysique, la pathologie et quelques autres. L'étude du latin demeure obligatoire, mais il sera enseigné en magyare. Cette ordonnance s'applique provisoirement à 44 gymnases; les écoles des districts croates n'y sont pas soumises quant à présent.

La diète de Presbourg s'occupe en ce moment de la réforme de la loi douanière en vigueur dans le royaume de Hongrie. L'opposition se prononce pour la suppression des douanes intérieures, et réclame l'application des droits protecteurs à la Hongrie.

A Pesth, en Hongrie, le portrait de M. de Rothschild, orné de dessins où divers actes de bienfaisance de sa vie se trouvaient rappelés, a été arraché violemment des magasins.

Nouvelles de Russie.

St-Pétersbourg, 16 juillet.

Un oukase impérial, adressé au ministre de la guerre, décide que les sous-officiers et simples soldats ne seront promus au grade d'officier qu'après avoir accompli leur temps de service et subi un examen tant militaire que scientifique. « Car, dit l'oukase, des personnes ayant le rang d'officier auquel sont attachées de si considérables prérogatives, doivent prouver qu'ils en sont dignes par leur éducation. » Ceux qui n'auront pas subi l'examen scientifique prescrit, demeureront sous-officiers après leur temps de service écoulé.

— En Pologne, un propriétaire foncier a assigné à chacun de ses 300 paysans 60 florins qui seront placés à arrière-change jusqu'à ce que la somme soit assez forte pour leur permettre de se racheter. Ce but sera atteint dans cent ans.

— On écrit de Kissingen, le 22 juillet :

Un courrier russe, porteur de dépêches pour le vice-chancelier comte de Nesselrode, a apporté des nouvelles très-inquiétantes sur l'état de santé de S. A. I. Mme la grande-duchesse Alexandra. Toutes les lettres particulières adressées aux familles russes ici présentes, sont d'accord à cet égard et font pressentir une prochaine catastrophe.

M. le comte de Nesselrode a quitté ce matin Kissingen pour se rendre par Francfort à Londres.

Nouvelles de Grèce.

On a des nouvelles d'Athènes jusqu'au 12 juillet. A cette date, les élections n'étaient pas encore terminées dans les provinces; sir Lyons, qui comprend enfin l'impossibilité où est le ministère de se soutenir plus longtemps, s'est rapproché de l'ambassadeur français, et il cherche maintenant à faire entrer M. Coletti aux affaires. Du reste, l'ordre était rétabli à peu près partout.

Une correspondance particulière du *Times*, publiée dans le n° de ce journal de samedi, et également datée du 10, rapporte au contraire que tout le pays est dans une agitation telle qu'il sera extrêmement difficile au gouvernement d'empêcher la guerre civile d'éclater. D'après cette correspondance on aurait découvert une conspiration à Navarin, organisée dans le but de renverser l'ordre de choses existant, et en conséquence de la découverte de ce complot les propriétaires fonciers et en général toutes les personnes ayant des possessions quelconques, auraient réclamé que le pays fût occupé par des troupes étrangères. Nous voyons enfin dans cette lettre que de nouveaux troubles avaient éclaté à Maina, où le roi Othon aurait dépêché un de ses aides-de-camp.

Le ministère a fait des promotions si nombreuses dans les hauts grades de l'armée, qu'il y a maintenant 40 généraux pour 3,000 hommes dont se compose la force militaire de la Grèce.

Des nouvelles d'Athènes du 19 juillet rapportent que l'événement du jour était la tentative d'un individu atteint d'aliénation mentale, pour pénétrer dans le palais du roi, le dimanche précédent (le 7), et qui avait été frappé d'un coup de baïonnette à travers le corps par un soldat. Cet homme, autrefois brigadier de gendarmerie, avait revêtu son uniforme, et il paraît que la sentinelle ne l'a frappé que quand elle lui a vu mettre le sabre à la main. Le malheureux insensé était porteur d'un rouleau de papier que l'on croyait être une pétition adressée au roi, mais qui ne contenait que des divagations sur Alexandre-le-Grand, et l'honneur de [illegible]. Le chagrin de se voir dépouillé d'une prétendue couronne, jointe aux intérieures suites d'un mauvais ménage, semblent avoir été les causes de la folie de cet homme, dont la vie sera peut-être conservée, mais qu'il semble difficile de ramener à la raison.

— Une chaleur excessive, s'est fait sentir dans toute la Grèce durant la dernière décade de juin. Dans les plaines de la Béotie et dans celles de la Phthiotide, plusieurs moissonneurs ont été asphyxiés par la chaleur. A Athènes, le thermomètre s'est élevé à 36 degrés, à l'ombre. L'absence de quelques arbres, est la seule cause de la perte des hommes qui ont été asphyxiés par la chaleur.

Nouvelles d'Orient.

Par le paquebot français du Levant, arrivé à Marseille le 21, nous avons reçu les correspondances de Constantinople et Alexandrie du 7, de Smyrne du 9, et de Malte du 15.

Les nouvelles de Constantinople et d'Egypte n'ont d'intéressant que ce qui suit sur la Syrie.

Arrivée de la flotte turque en Syrie. — Troubles à Jaffa et à Tripoli.

On écrit de Beyrouth, le 4 juillet :

« La flotte ottomane, composée de 8 vaisseaux, 2 frégates et 1 bateau à vapeur, a mouillé dans notre rade le 28 juin. Le Capitan-Pacha, qui la commande, est descendu immédiatement à terre et a pris logement dans le palais du gouvernement. On assure que le grand amiral est muni des instructions nécessaires pour mettre un terme définitif aux affaires du Liban.

Le capitan-pacha a fait débarquer, le 28 juin, un millier d'hommes pour leur faire prendre de l'exercice. Ce débarquement a jeté une espèce de panique parmi les Musulmans, car ils craignaient que ce déploiement de forces ne fût le signal de la levée dont on parle ici depuis quelque temps.

La tranquillité publique a été de nouveau troublée à Tripoli; la population turque s'est soulevée contre [illegible] des impôts et contre la conscription. La frégate [illegible] a été expédiée à Acre pour prendre un bataillon de sa garnison. A peine le *steamer* était-il de retour qu'Essad-Pacha s'y est embarqué et est parti pour Tripoli.

Une partie de la flotte a pris la même destination.

Quelques désordres ont aussi eu lieu à Jaffa où un corps de Bachi-Bozouks a bruyamment demandé la solde. La fermeté d'Evoub-Pacha est parvenue à rétablir la tranquillité.

La corvette de guerre française la *Diligente* est arrivée depuis quelques jours pour relever l'*Alcibiade*. Elle a dû remettre à la voile hier pour conduire à Alexandrie le général Grivas qu'elle a à bord.

Vers la fin de juin la frégate anglaise *Belvidera* a mouillé à Jaffa. Le brick de la même nation *Cheate* se trouve également à Jaffa où est partie, après un court séjour dans notre port, la frégate autrichienne *Bellona*, commandée par le contre-amiral Bandiero.

— On écrit d'Alexandrie, 6 juillet. Le nouveau gouverneur-général des Indes s'est embarqué le 29 juin à bord de l'*Indostan*. Il a traversé le désert en douze heures, dont cinq de séjour dans les stations. A son arrivée au Caire, il a trouvé à sa disposition les équipages d'Ibrahim-Pacha qui l'ont conduit au palais. S. A. l'y a reçu avec la plus grande cordialité.

Nouvelles et faits divers.

— Un supplément du *Journal des Débats*, du 30, contient les sentences prononcées par la commission militaire contre 76 personnes qui avaient pris part à la tentative de Cosenza en mars dernier. Parmi ces condamnés on compte 21 condamnés à mort, 10 à trente ans de fers, 12 à vingt-cinq ans, 6 à cinq ou six ans de réclusion, 3 aux frais du procès, et 24 mis en liberté provisoire ou absolue.

Le numéro du *Journal des Deux-Siciles* du 15 annonce que six des condamnés à mort ont déjà été fusillés et que le roi a commué la peine des autres en celle des fers à perpétuité.

La commission militaire de Cosenza s'occupe maintenant de l'affaire relative à la nouvelle tentative faite dans les Calabres par les émigrés de Corfou.

— Le Vorort suisse a obtenu dans la séance de la diète du 22 juillet une majorité presque unanime sur une question importante : Saint-Gall proposait de renvoyer à la Diète suivante les objets qui seraient soumis trop tardivement à la Diète actuelle; il eût suffi ainsi que quelques cantons se plaignissent de n'avoir pas le temps d'examiner les mesures urgentes pour qu'elles avortassent. Dix-huit états contre deux ont rejeté la proposition de Saint-Gall que le vorort avait énergiquement repoussée.

— On a reçu à Londres des nouvelles de la Plata du 19 juillet. La dernière sortie des Montévidéens y est représentée comme ayant été fort désastreuse pour les assiégés, par les correspondans des journaux anglais. La colonne commandée par Paz aurait perdu 62 hommes et aurait eu 160 blessés; celle que commandait Thiébaut, le commandant de l'ex-légion française, aurait eu 75 tués, dont 62 *ex-Français* (ainsi que les appellent ces correspondances), et 150 blessés.

— Vingt mille israélites riches ont quitté Prague à la suite des désordres dont nous avons parlé, s'il en faut croire la *Gazette Universelle Allemande*. Le bruit courait à Prague que dans la ville de Schwartz-Koscritz un mouvement avait eu lieu contre la population israélite et qu'on l'avait expulsée.

— Le flot de l'immigration européenne aux [illegible], qui avait été un moment suspendu, semble vouloir reprendre un cours plus large encore que par le passé. Du 1er au 12 juin, il est arrivé à New-York seulement 8,247 passagers d'entrepont, sur 45 bâtimens, expédiés des divers ports d'Angleterre et d'Irlande, et de ceux du Havre, d'Anvers, de Hambourg et de Brême. La masse de ces émigrans se compose presque exclusivement d'Allemands et d'Irlandais. (*C. des Etats-Unis.*)

— On écrit de Lisbonne :

M. John Tozer était en prison à Coimbre depuis plus de trois mois, sans avoir encore comparu devant la juridiction de la cour conservatrice anglaise. On disait, toutefois, que le procès commencé à Coimbre paraissait tellement illégal que les tribunaux seraient probablement forcés de le rejeter. Selon la loi du pays, le juge conservateur anglais, aurait dû recevoir notification de l'accusation vingt-quatre heures au plus tard après l'arrestation; de cette manière M. Tozer aurait été jugé au bout de huit jours. Le bruit se répandait à Lisbonne que le ministère de la justice resterait vacant jusqu'à l'époque de la rentrée du Cortès.

— On écrit de Coblence, 24 juillet :

Des dernières lettres de Berlin annoncent que le gouvernement a pris la résolution d'abolir la contrainte par corps pour toutes sortes de dettes sans aucune exception. Cette nouvelle a fait dans notre ville d'autant plus d'impression, que l'exercice de la contrainte par corps a été chez nous le prétexte d'un événement déplorable. Un menuisier de Coblence, le sieur T... qui avait fiancé sa fille à un marchand de Cologne, a été incarcéré la semaine dernière pour une faible somme. Dès que le marchand de Cologne en eut reçu la nouvelle, il écrivit au sieur T... qu'il n'épouserait pas sa fille. Celle-ci, blessée au vif par cette offense, devint triste et morose; elle quitta la maison paternelle dans la nuit même, et le surlendemain au matin des pêcheurs d'Anderneuil trouvèrent dans le Rhin le cadavre de la jeune personne qui s'était noyée.

— L'affaire du poinçon que l'on a soustrait à la Monnaie à Paris, prend chaque jour plus de gravité, et des découvertes faites chez divers fabricans en orfèvrerie et bijouterie prouvent que la fraude se pratiquait sur une grande échelle. Il paraît que l'on a saisi un nombre considérable d'objets au titre de 600 millièmes, quoique marqués du poinçon légal de 750 millièmes. L'administration et la police sont fort embarrassées. On ne sait qui accuser parmi les employés du contrôle, et les arrestations ont plutôt jusqu'ici porté sur quelques fabricans soupçonnés d'avoir profité de la fraude. En attendant, le poinçon soustrait n'est pas rentré à la Monnaie, et il se peut que l'on s'en serve encore. On porte à six le nombre des fabricans mis en prévention. C'est une affaire très-grave qui alarme le commerce de la bijouterie.

— Un incident assez singulier a signalé l'ascension en ballon qu'ont exécutée avec le plus grand bonheur M. Margat et Mlle Augustine Dupas. Le ballon était déjà élevé de quelques centaines de mètres dans l'espace lorsque la jeune fille qui tentait si résolument l'expérience, a répandu une corbeille contenant des devises et la lettre suivante autographiée avec soin : « Je fais cette ascension par reconnaissance pour mes parens, ils se sont imposé toutes sortes de privations pour me faire » instruire, je veux les relever de leur position malheureuse, je veux leur rendre le bonheur qu'ils ont perdu. — Dieu me » protégera, j'en ai la ferme espérance, parce que tous mes sen» timens viennent d'un cœur reconnaissant — Augustine Dupas. »

« C'était le désir d'une bonne action, non celui d'une vaine célébrité qui faisait de la jeune fille une rivale des Blanchard et des Garnerin.

— Au moment où M. Margat et sa jeune et courageuse compagne ont opéré, dimanche 19 juillet, leur descente dans le parc de Montrouge, une foule d'au moins quatre mille personnes a envahi cette propriété, sans qu'il fût possible de la contenir. Il en est résulté des dégâts assez considérables, et les navigateurs aériens ont failli être étouffés par ce torrent d'admirateurs qui se pressaient pour les voir.

Dès qu'on fut parvenu à les dissiper, et il fallut près d'une heure pour cela, M. Margat s'occupa de rassembler sa flotte, et il s'aperçut alors qu'on avait enlevé un des petits ballons qui servaient de satellite au ballon principal. Cependant, il était arrivé à terre comme les autres, et, en effet, quelques témoins ont déclaré avoir vu des individus le dégonfler à l'aide d'une incision, et l'emporter. Ils ont été dénoncés à l'autorité, qui s'occupe de les rechercher.

— On lit dans un journal anglais :

On peut se faire une idée de l'immense dépense qu'entraîne l'approvisionnement de la marine anglaise par le détail des vivres chargés à bord de l'*Albion*, de 90 canons, à son départ pour Gibraltar : 3,385 gallons (le gallon représente environ 8 litres) de rhum, 1,008 livres de thé, 8,008 livres de sucre, 4,998 livres de chocolat, 1,000 livres de pois, 4,000 livres de porc, 2,000 livres de bœuf, 10,000 livres de farine, 900 sacs de biscuit, et 80 gallons de vinaigre. L'approvisionnement en animaux vivans, volailles et autres provisions fraîches est dans la même proportion.

— On annonce l'importation de Chine en France d'un nouveau ver à soie qui se nourrit de la feuille du chêne. On le met dans les taillis où il fait ses œufs. La température de France lui convient, dit-on.

— Un avocat montrait à ses amis, il y a quelques jours, au palais, un spécimen fort curieux de l'*humour* britannique. Une lettre qu'il venait de recevoir de Londres portait sur son cachet de cire un pli, autour duquel s'enroulait un serpent, avec ces mots pour exergue : *not to be Grahamed*. On se rappelle l'agitation qu'ont excitée en Angleterre les méfaits du *cabinet noir*. Le ministre de l'intérieur a nom Graham. Il est impossible de protester plus spirituellement contre un abus inqualifiable.

— Henri Heine, se trouvant à Hambourg, où il était venu rendre visite à son oncle, le riche banquier Salomon Heine, on raconte que ce dernier lui adressa le mot suivant : — Que fais-tu? — Mon oncle, je fais des poésies et des livres. — Je te l'ai toujours dit, répondit le banquier : si tu avais voulu apprendre quelque chose dans ta jeunesse, tu n'en serais pas réduit maintenant à faire des poésies et des livres.

— On lit dans les journaux belges :

Un fumeur de Saint-Eolquin vient de faire acte d'une vivacité un peu coûteuse. Il fumait, en garnissant son cheval de son harnais. Le cheval, tourmenté par les mouches, secoue la tête et casse la pipe de son maître, qui tire son couteau et le tue, en disant qu'il ne voulait pas que ses chevaux lui fissent acheter des pipes tous les jours. Le cheval avait coûté 450 fr.; la pipe valait cinq centimes, mais M. V... y tenait beaucoup.

— On écrit de Londres :

« M. Eudbury, un des plus habiles écuyers de notre Cirque-Olympique, avait parié 1,200 livres sterling (30,000 fr.) contre 200 (5,000 fr.), qu'il conduirait seul et sans aide, par une des rues les plus longues et les plus fréquentées de Londres, une voiture attelée de vingt-quatre chevaux à deux de front.

Ce pari, M. Eudbury vient de le gagner. Ces jours derniers, à deux heures de l'après-midi, la foule qui encombre continuellement la longue rue appelée York-Road vit, à son grand étonnement, un char-à-banc traîné par vingt-quatre chevaux d'une beauté remarquable que M. Eudbury, assis sur le siége, conduisait lentement à travers cette foule, tandis que trente-quatre musiciens, placés dans le char, en écoutaient les fanfares. M. Eudbury a parcouru deux fois York-Road, et, sur tous les points, les nombreux passans l'ont salué par des applaudissemens et des *bravos*. »

— Un incendie a éclaté dans la nuit du 19 au 20 juillet à Landeshut, en Silésie, et il a fait des progrès si rapides que, dans l'espace de 3 heures, une cinquantaine de maisons, presque un tiers de la ville intérieure, ont été la proie des flammes. 200 familles environ se trouvent sans asile.

— Un cultivateur, nommé Blottin, vient de comparaître devant les assises du Loiret, sous l'accusation d'avoir tué sa fille; les faits étaient constans et avoués, il ne pouvait y avoir doute que sur la question de savoir si Blottin n'aurait pas été en proie à une aliénation mentale au moment du crime. Le jury, après avoir déclaré Blottin coupable avec préméditation, a reconnu des circonstances atténuantes, et Blottin a été condamné aux travaux forcés à perpétuité. « Vous eussiez mieux fait de me condamner à mort ! » s'est-il écrié.

— Des pirates chinois ont inventé un horrible procédé pour s'emparer des embarcations qu'ils attaquent; quand ils rencontrent un bateau de commerce, ils y jettent des torches enflammées et obligent ainsi ceux qui le montent à se précipiter dans la mer. Le capitaine anglais Kelly, dirigeant vers Macao un convoi de plusieurs caisses d'argent, a été, dans le mois d'août dernier, victime de cet abordage incendiaire.

Heden wordt deze gemeente andermaal door een brand geteisterd. Een echtgenoot en vader van een talrijk kroost staart, met zijne hoog zwangere vrouw, in diepe weemoed op de puinhoopen van zijne have en goed, welke geheel door de vlammen is verteerd; ter naauwernood mogt hij en de zijnen het leven redden, terwijl een dierbaar wichtje nog bovendien door het vuur zoodanig is gewond, dat hetzelve zich thans in kommerlijke omstandigheden bevindt; door dit onheil zijn dan ook deze lieden tot de diepste armoede vervallen, daar den vader — een verwer en glasinzetter van beroep, — ook zijn middel van bestaan voor dit oogenblik is ontnomen; zijn aanzienlijke voorraad van verwstoffen benevens alle zijne gereedschappen zijn door de vlammen vernield, en treurig en bang blikt hij de toekomst tegen. — Maar neen !.... Reeds hebben Nistelrodes ingezetenen en andere menschenvrienden getoond dat hulpvaardigheid nog de grondtrek van Neêrlandsch karakter is, maar hunne offers kunnen niet geheel de schade dekken. De ondergeteekenden hebben zich dan ook tot eene Commissie gevormd om der lijdende menschheid te hulpe te komen, en roepen door deze ook de liefdadigheid van Neêrlands ingezetenen op de meest dringendste wijze in; elke penning, — hoe gering ook, — zal met warme dankbaarheid ontvangen en ten nuttigste einde worden besteed, met welker ontvangst de uitgever dezer Courant zich wel heeft willen belasten. — Welaan ! dan menschenvrienden, reikt uwe hulpzame hand aan het droevige huisgezin en smaakt het loon van wel gedaan te hebben.

Nistelrode, den 11 July 1844.

A. VAN STRATUM, *burgemaester*.
J. PRINSEN, *pastoor*.
W. C. VAN IMMESEN, *heel- en vroedmeester*.
H. VAN DEN AKKER, *plaatselijke ontvanger*.

Dons pour la famille infortunée du village de Nistelrode.
A. B. 5 fl. — C. R. 2.60.

Le ***Constitutionnel*** a commencé le 25 juin, la publication du JUIF-ERRANT, par M. EUGÈNE SUE.

Les personnes qui s'abonneront à dater du 1er AOUT, recevront du 1er au 5 dudit mois, tous les chapitres du JUIF-ERRANT parus en juin et juillet jusqu'au 31 inclusivement.

On s'abonne à Paris, au bureau du Journal, rue *Montmartre*, 121, aux directeurs des postes et aux bureaux des Messageries.

Théâtre-Royal-Français.

Jeudi 1er août. — (Représentation N° 33.)

Anne de Boulen.

On commencera à SEPT heures.

ANNONCES.

EN VENTE:

CHEZ

LES FRÈRES VAN CLEEF,

à La Haye et à Amsterdam, et leurs correspondans ordinaires.

Dictionnaire *universel, historique et raisonné*, FRANÇAIS-HOLLANDAIS, de MARINE et de L'ART MILITAIRE, *rédigé d'après* M. H. G. JANSEN, *ingénieur de la marine, un vol. complet royal in octavo de* 663 *pages en deux colonnes*, à *f* 10.00.

Voir l'analyse favorable que donne *Le Spectateur Militaire* que publie M. *le major van Rijneveld* au sujet de cet ouvrage. 6394.

NAVIGATION DES PYROSCAPHES

ENTRE

St.-Pétersbourg, Lubeck et Stettin.

Le service des trois beaux et grands pyroscaphes privilégiés savoir :

Nicolai Ier. ***Alexandra.*** ***Naslednik.***

Capitaine G. B. Bos. Capitaine H. H. Schutt. Capitaine C. N. Heitmann.

Se fera cette année régulièrement chaque samedi de *Cronstadt* et de *Travemunde* ainsi qu'alternativement samedi de *Cronstadt* et le samedi suivant de *Swinemunde*.

De *Travemunde* (port de *Lubeck*) pour *Cronstadt* (port de *St.-Pétersbourg*)
Le premier sera expédié samedi le 4 mai.
Le dernier » » » » 9 novembre.

De *Swinemunde* (port de *Stettin*) pour *Cronstadt*.
Le premier sera expédié samedi le 25 mai.
Le dernier » » » » 28 septembre.

S'adresser aux bureaux de la Compagnie des Pyroscaphes à Lubeck et à Stettin.

Des prix des places on peut avoir des renseignemens au bureau de la Société de Bateaux à Vapeur à Amsterdam. 6355.

POMMADE DU BARON DUPUYTREN,

Chirurgien-en-chef de l'Hôtel-Dieu à Paris, etc.

Préparée par MALLARD, pharmacien à Paris.

Cet agréable cosmétique, par son action fortifiante sur le cuir chevelu arrête promptement **la chute de la chevelure, la fait recroître et en prévient l'altération** de la couleur jusqu'à l'âge le plus avancé. Le pôt 2 fr. 50 c., se défier des contrefaçons et exiger que tous les pôts soient revêtus du cachet et de la signature *Mallard*. Dépôt chez M. Creman coiffeur à La Haye; Kerckhoff à Amsterdam. 6348.

Cours des Fonds Publics.

Bourse d'Amsterdam du 27 Juillet.

		Int.	cours du 26 juill.	ouvert
Pays-Bas	Dette active	2½	61 1/16	61 1/16
	Dito dito	3	—	74 3/4
	Dito dito	5	100 1/8	100 1/8
	Dito des Indes	5	—	100
	Dito dito	4	—	95
	Syndicat	4½	99 1/16	99 1/16
	Dito	3½	—	87 5/8
	Société de Commerce	4½	144 1/2	144 1/2
	Chemin de fer du Rhin	4½	—	—
	Dito de Harlem		—	—
	Dito de Rotterdam		—	—
	Act. du lac de Harlem	5	—	—
	Oblig. Hope & C. 1798 & 1816	5	—	107 1/2
	Dito dito 1828 & 1829	5	—	—
Russie	Inscript. au Grand Livre	5	—	—
	Certificats au dito	6	—	—
	Dito inscriptions 1831 & 1833	5	—	—
	Emprunt de 1840	4	—	—
	Id. chez Stieglitz et Comp.	4	—	90 1/2
	Passive	5	—	—
Espagne	Dette différée à Paris		—	—
	Deferred		—	—
	Ardoin	5	20 1/8	20 1/8
Autriche	Obligations Goll. & Comp.	5	—	104
	Dito métalliques	5	—	—
	Dito dito	2½	—	—
France	Inscriptions au Grand-Livre	3	—	—
Pologne	Actions 1836	*f*	—	—
Brésil	Emprunt à Londres 1839		—	—
	Id. id. 1843		—	83 3/8
Portugal	Obligations à Londres	2½	—	45

Il s'est manifesté peu d'activité dans les opérations en fonds nat... aucune variation notable n'y a eu lieu.

Les affaires étaient également insignifiantes en fonds étrangers.

Cours de l'arg. : prêt à garantie 3 %; prol. 3½ %.

Derniers prix à 5 heures : 2½ % 61 7/16 à 1/2; Société de Commerce... Ardoins 20 1/16 à 1/8.

SOCIETE DES EFFETS PUBLICS, A QUATRE HEURES ET DE...

Amsterdam, dimanche 28 juillet.

Sauf une petite opération en intégrales qui s'est traitée à 61 1/16 il... fait aucune affaire.

Bourse de Paris du 26 Juillet.

		Int.	cours, 25 juill.	ouvert
France	Cinq pour cent		—	121 40
	Trois pour cent		—	81 60
	Emprunt Ardoin		30 1/8	30 1/8
Espagne	Anc. différé		—	—
	Nouv. dito		—	—
	Passive		—	5 1/8
Naples	Certificats Falconet		—	—
Pays-Bas	Dette active	2½	—	—
Belgique	Dette active	5	—	—
	Dito	3	—	—
États-Unis	Banque belge		—	675 00
	Obligations de la Banque		—	—

		Int.	Du 26 juillet.
France	Cinq pour cent		121 35
	Trois pour cent		81 65
	Emprunt Ardoin		30 1/8
Espagne	Anc. différée sans		—
	Nouv. dito		—
	Passive		—
Naples	Certificats Falconet		—
Pays-Bas	Dette active	2½	98 70
	Dette active	5	—
Belgique	Dito	3	—
	Banque belge		675 00
États-Unis	Obligations de la Banque		—

Nos fonds étaient faibles aujourd'hui sans autre motif que la positi... baisse d'un gros spéculateur qui a fait le mouvement par des ventes i... tantes en 3 et en 5 p. c. Les affaires du Maroc et la séance du Parlemen... glais qui traite de cette question sont le sujet des conversations. On cha... encore à mettre en circulation des bruits de modifications ministér... d'après ces bruits le maréchal Soult voudrait sortir du ministère, et... n'attachait aucune importance à ces rumeurs diverses exploitées par... baissiers.

Bourse d'Anvers du 27 Juillet.

Métalliques, 5 % 114 P. — Naples, 5 % ». — Ardoins, 5 % 20 A... Dette différée ancien, ». — Passive, 5 % ». — Lots de Hesse, 67 1/8 A. — C... après la Bourse (2½ heures). Ardoins, 20 1/16 A., 1/8 P. — Coupons, ».

Bourse de Londres du 26 Juillet.

3 % Cons. 99 1/16, 5/8. — 2½ % Holl., 61 5/8, 3/4. — 5 % ». — 5 % 101 5/8, 7/8. (N... Emp.) ». — 4 % id. 96 1/2, 1/2. — Esp. 5 % 22 3/4, 7/8. — Id. 3 % ». — Port. 5... — Id. 44, 45. (conv. 5 % ». — Russes, ».

Bourse du 26. — Les joueurs à la baisse cherchent à faire tomber le... des fonds anglais et pour cela ils mettent à profit les nouvelles du M... mais malgré leurs manœuvres les prix se soutiennent bien. Cependant... consolidés ont un peu fléchi vers la fin de la bourse. Ouvert à 99 1/2... comptant et en compte, ce fonds a fait à la fin 99 1/2 3/4 au comptant et 9... en compte.

Bourse de Vienne du 22 Juillet.

Métalliques, 5 % 110 7/8. — Dito, 4 % 100 3/4. — Dito, 3 % 77 3/4. — de 1834, ». — Actions de la Banque 1607.

DÉPART DU CHEMIN DE FER, SERVICE D'ÉT...

D'Amsterdam à La Haye.

D'Amsterdam	de Halfweg.	de Harlem	de Vogelzang.	de Vlaardingen.	de Piet Gyzenbrug	de Warmond.	de Leide.	de Voorschoten.	de La Haye.
h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.
7 15	7 31	7 50	8 4	8 16	8 27	8 37	8 48	8 59	9
10 »	10 16	10 35	10 49	11 1	11 12	11 22	11 33	11 44	12
1 »		1 30	1 44	1 54			2 20	2 31	2
4 30	4 46	5 5	5 19	5 31	5 42	5 52	6 3	6 14	6
8 »	8 16	8 35	8 49	9 2	9 23	9 13	9 34	9 45	10

De La Haye à Amsterdam.

de La Haye.	de Voorschoten.	de Leide.	de Warmond.	de Piet Gyzenbrug	de Vlaardingen.	de Vogelzang.	de Harlem	de Halfweg.	de Amsterdam
h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.
7	7 19	7 34	7 41	7 51	8 15	8	8 33	8 48	9
9 45	10 4	10 19	10 26	10 36	10 50	10 59	11 17	11 32	11
12 45		1 13			1 40		2 3		2
4 15	4 33	4 48	4 55	5 5	5 19	5 28	5 46	6 1	6
7 45	8 4	8 19	8 26	8 36	8 50	8 59	9 17	9 32	9

LA HAYE, chez **Léopold Ruhenberg**, *Lage Nieuwstraat*.

Dépôt-général à Amsterdam chez M. Schoonenveld et... *Beursteeg*; et à Rotterdam, chez ... Heyn Spoeck, ...